

Texte tiré de l'Écho Abitibien du 20 novembre dernier – Par Guy LACROIX

«AMOS - Victime d'un accident de travail qui l'a rendu paraplégique, le Lorrainvillois d'origine Jonathan Plante est en tournée dans les écoles de formation professionnelle de la région à l'invitation de la Commission de santé et sécurité au travail.

La vie de ce charpentier-menuisier a basculé le 12 mars 2007 lorsqu'il a fait une chute de 15 pieds alors qu'il travaillait sur un chantier à Mascouche. Malencontreusement tombé sur le dos, l'homme aujourd'hui âgé de 34 ans a perdu l'usage de ses jambes et souffre aujourd'hui de diverses séquelles reliées à son accident de travail.

Maintenant à son compte à la tête de sa propre firme spécialisée en santé et sécurité, il a livré environ 400 conférences à travers le Québec. À l'aide de son humour, d'un charisme certain et de son propre vécu livré en toute simplicité, il s'est donné comme mission de faire réfléchir.

«Je veux tout simplement provoquer une réflexion. Je ne dis pas qu'il faut arrêter de vivre, il faut juste être conscient de ce que l'on est en train de faire. Prendre un recul de trois ou quatre secondes peut faire une grande différence.»

Ça peut arriver à tout le monde

Se qualifiant lui-même de petit cow-boy alors qu'il était plus jeune, Jonathan Plante est un amoureux de la vie. Amateur de vitesse, d'adrénaline, de hockey, de pêche, il a vu son existence totalement changée à la suite de sa chute, qui aurait pu être évitée, admet-il.

«Jamais je ne m'attachais. Dans ma tête, les accidents ça arrivait à ceux qui ont peur. Cette journée là, je me suis servi du pire outil pour évaluer le risque, ma perception. Mes collègues et moi avons peut-être sauvé 10 minutes. Mais nous avons pris un raccourci qui a eu des impacts pour tout le monde.»

Dommmages collatéraux

Car au-delà de sa propre vie, c'est celle de tout son entourage qui a changé à ce moment. Une large partie de sa conférence d'une heure trente livrée à Amos devant près de 300 jeunes portait d'ailleurs sur ceux qu'il aime, ses enfants, sa blonde, sa famille et ses amis.

«Je peux dire aujourd'hui que tout ce qui me touche moi, ma petite personne, ça va super bien. Je peux même dire que ma vie est extraordinaire. Par contre il y a un département que je gère encore très mal sept ans et demi après, c'est de voir comment la vie de tout le monde autour de moi a changé. Je trouve ça tellement dommage.»

Privé de moments magiques

L'accident de travail de Jonathan Plante aurait pu avoir des conséquences encore plus dramatiques et le priver de son rêve, avoir des enfants. Fort heureusement, il a pu se prévaloir de la fécondation in vitro, ce qui lui permet aujourd'hui d'être le père d'un garçon et d'une fille. Mais encore là, il a tenu à rappeler à son jeune auditoire que sa condition le prive de certaines choses.

«Il y a des moments magiques que je ne vivrai jamais. C'est ma blonde qui va sur la glace pour le patinage du vendredi et moi je reste de l'autre côté de la baie vitrée. Je vous le dis, je paierais une fortune, je donnerais tout ce que j'ai pour pouvoir patiner une demi-heure avec mes enfants. Ils pourraient ensuite me remettre dans ma chaise pour le reste de ma vie.»

En conclusion, il a rendu un vibrant hommage à sa conjointe. «Sans ma blonde, je ne suis pas ici aujourd'hui. Sans ma blonde, je suis incapable de vous dire que ma vie est extraordinaire. Sans elle, il n'y rien de tout ça qui est possible.»

En 2013, quelque 2059 personnes ont été victimes d'un accident de travail en Abitibi-Témiscamingue, dont 292 parmi les moins de 24 ans. Six ont été mortels, dont un qui a écourté la vie d'un travailleur de moins de 24 ans.»